

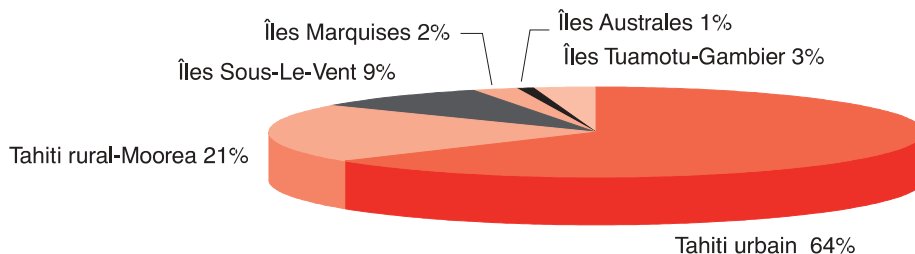
Consommation : de fortes disparités géographiques

Les Îles du Vent dépensent 85% du montant global de consommation des ménages du territoire. La zone urbaine de Tahiti représente à elle seule les deux tiers de la dépense polynésienne. Plus on s'éloigne de Tahiti, plus l'opportunité de la dépense se modère. Quel que soit l'archipel de résidence, l'alimentation, le logement et les transports constituent les principaux postes de dépenses même si l'ordre de priorité n'est pas toujours le même. La distribution des autres postes de dépenses est très hétérogène d'une subdivision à l'autre.



Tahiti, la dépensièrè

Part des subdivisions dans la dépense totale



Source : I.S.P.F. - Étude Budget des Familles 2000 - 2001

Les ménages de la zone urbaine et périurbaine de Tahiti (qui s'étend de la commune de Mahina à l'Est à Paea à l'Ouest) ont un niveau moyen de dépenses plus élevé qu'ailleurs : 284 300 F.CFP en moyenne, par mois, contre 107 000 à 217 000 F.CFP sur les autres zones.

La moitié des ménages (53%) résidant dans les communes urbaines concentre ainsi près des deux tiers de la consommation polynésienne et le montant global des dépenses effectuées par les résidents urbains est 10 fois plus élevé que la somme de celles des trois subdivisions les plus éloignées de Tahiti (Marquises, Australes et Tuamotu-Gambier, soit 12% des ménages).

La dépense moyenne observée par unité de consommation ne fait que conforter cette tendance : dans la zone urbaine, elle représente plus du double de celle des Marquises, 2,5 fois celle des Tuamotu-Gambier et près de trois fois la dépense des Australes.

Le calcul d'une dépense moyenne par individu est tributaire de l'âge de l'individu. Celui de la dépense pour un ménage est lui tributaire de la taille du ménage ou bien de ses caractéristiques sociodémographiques : nombre de personnes, répartition entre adultes et enfants, lien de parenté etc... Afin de rendre les ménages ou les individus facilement comparables entre eux et permettre des comparaisons internationales, on lisse les spécificités en utilisant un outil statistique « l'unité de consommation », en quelque sorte l'équivalent d'un individu « étalon », puisque ces unités sont déterminées à l'aide de pondérations affectées à chaque personne du ménage en fonction de ses caractéristiques propres. La dépense moyenne par unité de consommation constitue l'indicateur le plus pertinent pour mesurer les écarts de niveau de consommation car il est indépendant des critères tels que la taille du ménage ou l'âge des individus.

N° 2/2002

Directeur de la publication :
Bertrand ODDO

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Jacques BENOÎT

Maquettage : Yrida DOMINGO
Flashage : SCOOP
Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Juillet 2002

ISSN 1247 - 7370

©ISPF 2002

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

Dépense totale et dépense moyenne mensuelle par strate géographique

Strate géographique	Dépense totale	Dépense mensuelle moyenne par			
		Ménage	Individu	Unité de consommation	
Unité :	Millions F.CFP	F.CFP	F.CFP	F.CFP	%
Tahiti urbain	102 904	284 300	68 600	96 300	124
Tahiti rural-Moorea	33 750	216 800	48 900	69 700	89
Îles Sous-le-Vent	15 243	179 600	40 300	57 300	74
Îles Marquises	3 441	143 300	30 300	44 100	57
Îles Australes	1 978	106 600	23 300	33 700	43
Îles Tuamotu-Gambier	4 946	116 600	26 200	38 300	49
Polynésie française	162 262	236 100	54 900	77 800	100

Source : I.S.P.F - Étude Budget des Familles 2000 - 2001

Les archipels sous la moyenne !

De toutes les zones géographiques distinguées par l'enquête, la partie urbaine de Tahiti est la seule dont le niveau de dépense totale dépasse la moyenne générale du territoire. Rapporté au budget moyen de l'ensemble polynésien, le niveau des dépenses de la zone urbaine de Tahiti s'établit au minimum à 20% au dessus de l'ensemble.

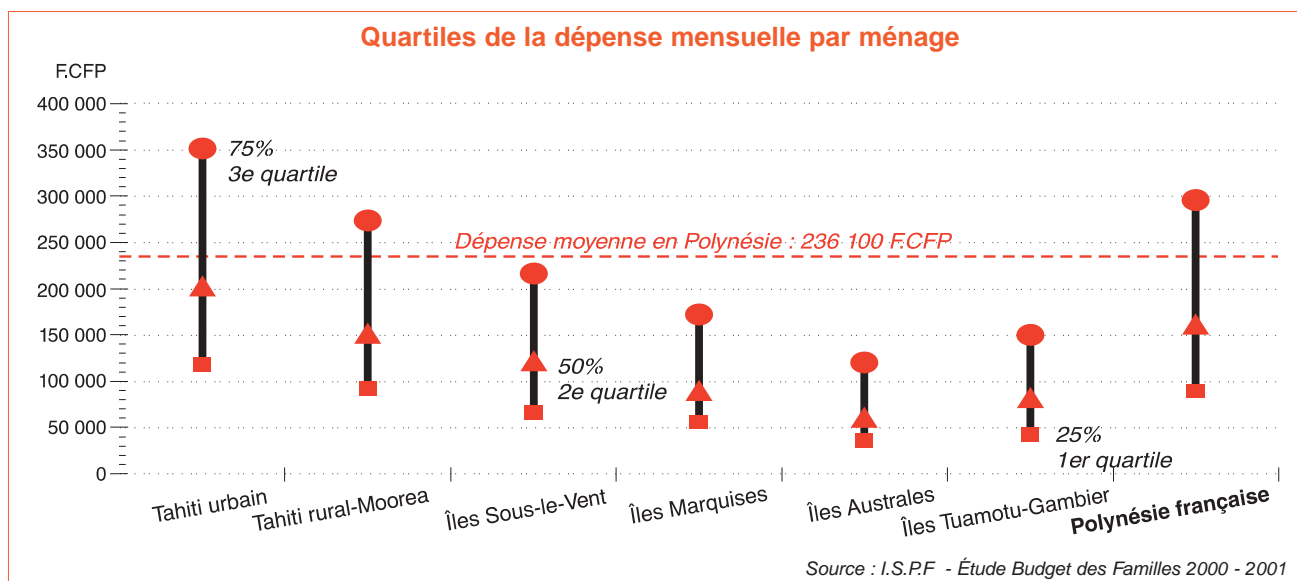
À l'opposé, aux archipels des Australes et des Tuamotu-Gambier, les niveaux de dépenses n'atteignent pas la moitié de la moyenne territoriale et sont comparables à celui des îles Marquises, à peine plus élevé. Cette disparité est corroborée par les ratios de la zone rurale des Iles du Vent et des Iles Sous-le-Vent qui se situent entre ces valeurs extrêmes.

L'examen de la distribution par quartile de la dépense monétaire mensuelle des ménages selon leur lieu de résidence confirme les différences de comportements entre les archipels d'une part, et Tahiti d'autre part.

Le plus grand écart de valeur réside entre Tahiti urbain et l'archipel des Australes : les 25% des ménages urbains les moins dépensiers ont un budget mensuel des dépenses inférieur à 120 000 F.CFP environ. Aux Australes, ce sont pratiquement

La distribution par quartile consiste à répartir les dépenses des ménages de la plus faible à la plus forte dépense par tranche de 25%, d'où le nom de quartile. Cette distribution permet de mieux visualiser la dispersion ou les écarts entre les valeurs extrêmes. Par exemple, pour l'ensemble de la Polynésie, le premier quartile correspond aux 25% des ménages dont la dépense totale est la plus faible et inférieure au montant indiqué : 90 600 F.CFP. Ensuite, la valeur médiane ou deuxième quartile montre que 50% des ménages ont un niveau de dépense inférieur au montant indiqué : 162 500 F.CFP. Enfin le troisième quartile signifie que 75% des ménages ont une dépense inférieure à la valeur indiquée : 296 100 F.CFP.

Quartiles de la dépense mensuelle par ménage



3/4 des familles qui consacrent à leurs dépenses un budget inférieur à ce montant. Ce constat concerne la dépense mensuelle monétaire (réelle) et fait abstraction de la valorisation de l'autoconsommation qui contribue à atténuer les fortes différences observées entre les zones rurales et urbaines.

D'importantes dépenses de transport

Quel que soit l'archipel de résidence, les familles de Polynésie consacrent la plus grande part de leur budget à l'alimentation. Cette tendance est particulièrement marquée dans les archipels des Tuamotu-Gambier (près de 30%) et des Australes (27%). Cependant au sein des Îles du Vent, dans la zone urbaine et périurbaine de Tahiti, les dépenses de logement dépassent en valeur celles de l'alimentation car la proportion des locataires y est plus forte qu'ailleurs et le loyer mobilise généralement la plus grande part de leur budget.

Dans chacune des cinq autres zones géographiques distinguées par l'enquête, ce sont les dépenses de transport qui occupent le second rang du budget familial. La dispersion géographique des îles de la Polynésie française est à l'origine de ce phénomène, illustré par ailleurs par l'importance des communications dans le budget des résidents des archipels éloignés de Tahiti.

Les trois premiers postes (alimentation, logement, transport) mobilisent entre 48 et 64% du budget des ménages, selon les subdivisions. Les 11 autres postes de dépenses définis selon la nomenclature de l'ONU se distribuent de manière très hétérogène d'un archipel à l'autre. En particulier, la structure budgétaire de l'archipel des Tuamotu-Gambier, et à un moindre degré, celle des Australes, se démarquent sensiblement du reste de la Polynésie.

Structure des dépenses selon la strate géographique

Strate géographique	Tahiti urbain	Tahiti rural-Moorea	Îles Sous-le-Vent	Îles Marquises	Îles Australes	Îles Tuamotu-Gambier	Polynésie française
<i>Unité :</i>	%	%	%	%	%	%	%
01 Alimentation	16,4	21,8	21,5	24,0	26,6	29,7	18,7
02 Alcool et tabac	2,7	3,0	2,3	3,8	2,0	4,3	2,8
03 Habillement	2,6	3,7	5,0	4,0	5,3	6,7	3,2
04 Logement	18,2	13,7	12,1	11,7	13,1	14,4	16,3
05 Équipement	4,8	5,6	6,1	6,0	4,3	4,6	5,1
06 Santé	0,7	0,7	0,8	0,3	0,2	0,4	0,7
07 Transports	13,7	15,7	17,4	17,1	23,8	16,1	14,7
08 Communications	4,7	4,3	4,5	6,2	7,6	6,0	4,7
09 Loisirs et culture	6,1	5,9	3,4	3,3	1,7	3,4	5,6
10 Éducation et formation	1,1	1,3	1,2	1,4	1,1	1,5	1,2
11 Hôtels-cafés-restaurants	6,6	5,3	5,8	3,1	1,2	2,7	6,0
12 Biens et services	7,1	7,1	6,3	6,3	6,7	3,9	6,9
13 Transferts	6,6	4,9	7,5	5,1	3,0	3,2	6,2
14 Autres sorties d'argent	8,7	7,0	6,1	7,7	3,4	3,1	7,9
Dépense Totale	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : I.S.P.F. - Étude Budget des Familles 2000 - 2001

La dépense alimentaire au sens large regroupe le poste « alimentation », les boissons alcoolisées (incluses dans le poste 2), les consommations dans les cantines scolaires (incluses dans le poste 10), ou dans les cafés, snacks et restaurants (incluses dans le poste 11).

On y relève les faibles montants des produits de la pêche ou des fruits et légumes dans les archipels éloignés de Tahiti car une grande proportion de ces denrées est « autoconsommée » et ne fait donc pas l'objet d'achat.

Globalement la dépense alimentaire représente en moyenne entre 25 et 36% du budget des ménages, selon que les familles résident dans la périphérie urbaine de Papeete ou aux îles Tuamotu-Gambier.

Il est à noter qu'une très faible proportion de familles, entre 1 et 4% selon les archipels, n'a effectué aucune dépense de consommation alimentaire. Il s'agit généralement de commerçants qui « s'auto-provisionnent » à partir du stock de leur commerce.

Dépense mensuelle moyenne par ménage consommant selon le poste principal et la strate géographique

Strate géographique	Tahiti urbain		Tahiti rural-Moorea		Îles Sous-le-Vent		Îles Marquises		Îles Australes		Îles Tuamotu-Gambier	
	(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)
Unité :	FCFP %		FCFP %		FCFP %		FCFP %		FCFP %		FCFP %	
Céréales	8 350	99	9 990	100	8 500	98	7 920	99	7 800	98	8 220	96
Viande	11 110	93	10 900	97	8 660	92	8 460	88	7 170	86	9 740	87
Poisson	5 860	76	5 940	81	5 520	73	6 750	42	6 200	59	3 860	57
Produits lactés	4 970	84	3 510	86	3 080	76	2 880	76	1 890	53	2 180	69
Œufs	1 280	56	1 600	60	1 520	48	1 940	46	2 760	28	2 750	37
Huiles végétales	1 330	64	1 480	74	1 560	70	1 770	70	1 400	57	1 640	67
Fruits	3 890	73	2 720	63	3 260	53	2 330	31	2 650	29	2 880	36
Légumes	5 170	90	4 840	96	4 110	89	3 670	73	2 970	82	3 130	82
Produits sucrés	2 970	82	2 700	86	2 810	78	2 920	75	2 320	63	2 680	67
Autres produits	3 010	79	3 290	88	2 770	83	2 490	78	1 990	71	3 050	71
Boissons sans alcool	5 780	94	5 740	95	4 560	92	4 780	91	2 960	76	5 500	88
Alcools	10 130	54	8 780	53	6 770	41	8 810	46	6 160	19	10 340	33
Repas hors domicile	21 340	89	13 820	86	11 880	78	7 260	77	4 130	53	5 930	58
Ensemble Alimentation	71 060	99	63 970	100	50 700	98	44 020	99	31 710	98	41 440	96
Part dans le budget total	25,0%		29,5%		28,2%		30,7%		29,8%		35,5%	
Habillement	13 070	58	11 580	71	12 820	70	10 760	54	11 800	49	15 760	50
Habitation	88 400	100	55 220	100	43 130	100	34 680	100	21 980	100	25 020	100
Hygiène - Santé	8 440	81	5 700	87	5 160	82	3 970	70	3 650	50	4 020	54
Transport - Communication	54 580	96	46 660	92	40 140	92	36 570	86	41 520	80	28 580	81
Éducation - Loisirs	20 010	91	16 310	88	13 170	81	11 210	75	5 960	53	12 310	71
Autres dépenses diverses	41 820	96	29 770	91	27 330	91	19 430	83	12 330	72	10 590	76
ENSEMBLE NON ALIMENTAIRE	213 290	100	152 880	100	128 920	100	99 290	100	74 870	100	75 160	100
Part dans le budget total	75,0%		70,5%		71,8%		69,3%		70,2%		64,5%	

(a) : Montant mensuel moyen par ménage consommant
(b) : Pourcentage de ménages consommant

Source : I.S.P.F. - Étude Budget des Familles 2000 - 2001

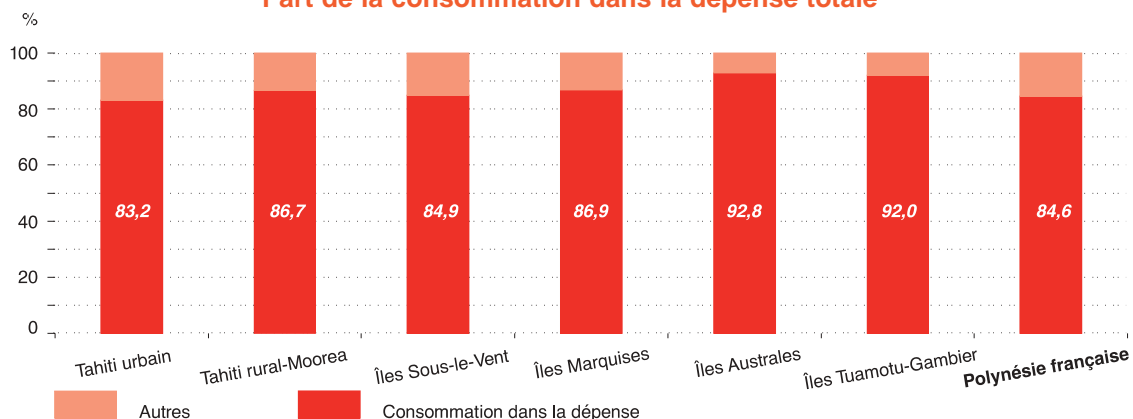
À PROPOS DE LA DÉPENSE DE CONSOMMATION

La dépense de consommation est un concept plus restreint qui exclut toutes les dépenses qui ne sont pas consacrées à l'achat de biens ou de services, comme par exemple, les aides aux autres ménages, les impôts, l'épargne et les dépenses d'investissements. C'est à partir de sa structure qu'est élaboré l'indice des prix de détail.

137,3 milliards de FCFP : c'est le montant global de la dépense de consommation en Polynésie française ce qui représente 84,6% du budget total des ménages. Cette part est comparativement beaucoup plus élevée aux Australes et aux Tuamotu-Gambier (plus de 92%).

Cependant, cela n'atténue pratiquement pas les disparités constatées entre les parts respectives de chacun des archipels dans le budget global. Autrement dit, la répartition de la dépense de consommation entre ces différentes zones géographiques présente quasiment la même structure. Le poids de la zone urbaine diminue d'un point (62,4% contre 63,4%) lequel est réparti entre les autres strates distinguées par l'enquête.

Part de la consommation dans la dépense totale



Source : I.S.P.F. - Étude Budget des Familles 2000 - 2001